



LE MORSE



SECTION PLONGEE DE MARSEILLE-SPORTS
NUMERO 5 – NOVEMBRE 2000

Marseille-Sports Loisirs Culture
Siège Social
146A Avenue de Toulon
13010 -Marseille -

11ème Festival Mondial de l'Image Sous-Marine



Ouvrez le ban !

Encore mieux que le maillot jaune...En vertu des pouvoirs qui lui étaient conférés par le club Marseille Sports qui fêtait sa 20ème participation au Festival, Jean Claude Eugène remettait hier, dans une atmosphère de profond recueillement, le T-shirt officiel, solennel

et confraternel dudit club à Daniel Mercier, président fondateur du festival, et du coup, nouveau membre d'honneur de Marseille Sports (30 ans d'âge !), dans l'attente de le compter dans sa palanquée pour faire quelques bulles du côté de Callelongue. Fermez le ban!

Extrait du Journal du Festival en date du 04 novembre

On reconnaîtra de gauche à droite Franck LUCIEN, François SCORSONELLI, Daniel MERCIER, J.C.EUGENE et Marc MORAND.

Vous avez dit Festival !

Forte d'une armada de : 9 photographes et d'un vidéaste, la section plongée, photo et vidéo, de Marseille Sports était dignement représentée à cette 27° édition du festival Mondial de l'image sous-marine d'Antibes.

Franck LUCIEN a remporté le prix André LABAN «la Passion du Bleu », avec *une photo bleue de chez bleu*, Dominique Louis a obtenu le 3eme prix du concours Méditerranée 2000,

Sabrina URIBE a été élue « Miss Europe Plongée ».

Le film « *Toile de fond* », reportage sur notre peintre sous-marin Thierry LEFEVRE, a été sélectionné par le jury et rediffusé à plusieurs reprises le dimanche au public.

Quelques moments forts du festival, remise solennelle du tee-shirt de la section à Daniel MERCIER, président fondateur du Festival, qui du coup est devenu membre d'honneur de Marseille-Sports ; le samedi matin, notre armada recevait le renfort de 7 de nos membres, d'un chien et de 2 tortues, avec à leur tête le grand timonier Lucien SINAPI.

Ce 27° festival c'est donc déroulé dans une bonne ambiance, à regretter l'absence du buffet de clôture, supprimé pour des raisons financières. Espérons que pour la 28° édition cette coutume, qui permettait la rencontre entre concurrents, sera réitérée et que nous soyons toujours aussi nombreux à concourir.

J.C. EUGENE

GUIDE SOUS-MARIN DES ESPECES MEDITERRANEENNES

Cet ensemble de 6 tablettes couleur destinées à être utilisées en plongée comporte les photos et noms des principales espèces rencontrées dans nos eaux (algues - invertébrés - coraux -poissons -espèces protégées) Equipé d'une dragonne, d'un crayon et d'une notice d'informations complémentaires.

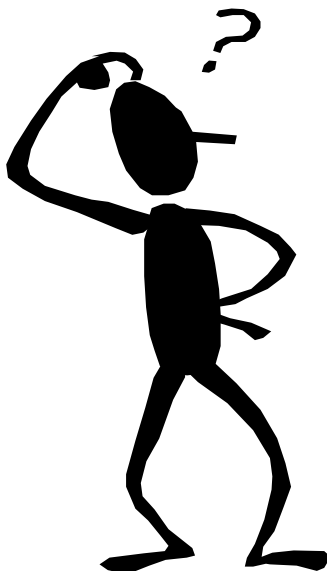
En vente à Callelongue. Prix : 90 Francs.

RAPPEL IMPORTANT

Comme annoncé dans le numéro 3 du mois de septembre, Les renouvellements d'adhésions se feront jusqu'au

31 décembre 2000

Passé cette date les nouveaux adhérents pourront s'inscrire et la ***limite d'inscriptions sera de 70 membres.*** Cette mesure devant permettre de ne pas dépasser nos capacités d'accueil.



Le Flash !

Au sein de notre club, de plus en plus de photographes s'équipent de nouveaux matériels (n'oublions pas que nous sommes 25 photographes). Mais l'élément essentiel de l'équipement photographique autre que l'appareil photo est c'est le flash. Sans lui il nous sera impossible de faire ressortir les couleurs et /ou donner du volume à nos photos.

Je ne prétends pas détenir toutes les techniques ou toutes les astuces pour utiliser un flash, mais quelques tests sont les passages obligés pour connaître son matériel, là le flash sous-marin.

Différents types de flash existent dans le commerce, et seule la personne concernée par l'achat de ce dernier pourra prendre la décision d'acquérir tel ou tel type de flash de telle ou telle marque. De plus, sur le marché actuel du neuf comme de l'occasion, on trouve à peu près de tout. Des flashes TTL, manuels, avec $\frac{1}{2}$ puissance, $\frac{1}{4}$ puissance etc...

Mais par contre, ils ont tous un point commun ou un nombre commun, c'est le nombre de guide « NG ».

Le nombre de guide « NG » varie en fonction du type de flash, sur les notices on peut trouver des valeurs comme 11,8,16. On s'aperçoit très vite que ces valeurs ont un rapport avec le diaphragme Φ . Le nombre de guide c'est ce qui va nous assurer la bonne exposition en lumière de nos photos.

Donc la définition est : NG égale à la valeur du diaphragme Φ multiplié par la distance entre le flash et le sujet (distance en mètres) pour une sensibilité de 100 ISO.

$NG = \text{diaphragme } \Phi \times \text{distance en mètre.}$

Ou $\text{diaphragme } \Phi = NG / \text{distance en mètre.}$

Quelques exemples : si un flash est donné pour NG = 11, cela voudra dire qu'en mode manuel, si je mets un 5,6. diaphragme Φ sur mon appareil de 11, le sujet qui se trouve à 1 mètre sera correctement exposé. De même pour un sujet à 2 mètres il faudra un diaphragme 5,6.

Pour connaître son NG, il suffit de faire un petit test qui fera bien comprendre la manipulation du flash sous l'eau. De plus ce test peut se faire très facilement en piscine.

Il faut un sujet (un poisson en plastique fera l'affaire), une pellicule de 100 ISO, un mètre de couturière, une ardoise pour prendre des notes sous l'eau.

Mettre le flash au même niveau que l'appareil photo et dirigé vers le sujet à photographier. Afficher une vitesse d'obturation 1/30, 1/60, 1/90 selon le type d'appareil. Placer le sujet à 1 mètre de l'ensemble.

Faire varier les valeurs du diaphragme Φ

Sur l'appareil dans l'ordre croissant ou décroissant en restant rigoureux.

Pour ne pas se tromper il faut noter toutes les caractéristiques de chaque photo, la vitesse, le diaph, la distance et la puissance du flash pour ceux qui ont plusieurs puissances.

Recommencer toutes ces opérations en déplaçant le sujet à différentes distances du flash. Ex : 0,3, 0,6, 1, 1,5m. Puis faire de même avec la vitesse et la puissance du flash.

Après développement de la pellicule, et en utilisant les relevés de votre ardoise, indiquer sur chaque photo ses caractéristiques : diaph, vitesse, distance, puissance. C'est après l'observation de vos photos sur table lumineuse que vous connaîtrez le NG exact de votre flash.

Bonnes photos.

Dominique LOUIS



Souvenirs de vacances

A quelques kilomètres au sud de San Francisco, le carrefour des cultures et certainement l'une des plus belles villes des Etats-Unis, existe le paradis des plongeurs !

Monterey Bay est connue pour son aquarium géant fabuleux, mais aussi pour ses sites de plongées richissimes !

Bon d'accord, l'eau n'est qu'à 12° puisque les courants du Pole Nord descendent par-là, mais des poissons multicolores, phoques, loutres et abalones sont au rendez-vous !

Les plongées sont plutôt sportives puisqu'il faut par endroits se jeter dans les rouleaux pour rentrer dans l'eau et ressortir à quatre pattes.

La végétation, le kelp, est une sorte de H.L.M. à laminaires qui protège un fond particulièrement intéressant à tout point de vue. Sa spécificité et sa densité en font un atout idéal pour les photos d'ambiance mais donnent aux plongées un aspect d'éclipse totale permanent (jour – nuit garanti).

Les Américains sont bien connus pour les extrêmes, aussi méfiez-vous, car une plongée coûte 700f pour la location, et il faut compter 500f de transport !!!

Ceci dit, de très nombreuses plongées sont accessibles du bord et laissent rêver rien qu'à l'évocation de leur nom : Lovers point, Coral street...

Le dépaysement est total lorsque d'entrée de jeu les phoques et les loutres viennent vous saluer, les abalones (ormeaux 20 fois plus grands que ceux de Méditerranée) vous attendent dessous pour vous honorer de leurs merveilleuses couleurs nacrées...

Un détour et un voyage incontournable pour les plongeurs curieux de nouvelles sensations.

Fabrice MICHOUILLIER et Perrine DYON

« ..on fait le LIBAN ? ?... »

Entendue par un non initié, cette phrase peut laisser à penser que ceux qui discutent envisagent un voyage au Moyen-Orient. Il est bien sur question ici de l'épave certainement la plus visitée de la rade de Marseille. Explorée dès les débuts de l'histoire de la plongée autonome, des milliers de plongeurs s'y promènent chaque année.

Elle est facile à trouver, sur un fond ne présentant pas de difficultés majeures. A l'attrait de plonger sur une épave viennent très souvent s'ajouter des rencontres qui ne laissent jamais indifférents les amoureux de la mer. Lorsque que l'on descend au milieu de dizaines de sars tambours de belle taille qui s'écartent calmement pour vous laisser passer et que plus bas, accroché à l'extérieur du bastingage admirant le paysage, une compagnie de magnifiques loutres viennent vous regarder, qui est le plus étonné ?

Mais au fait qu'est-il arrivé à ce bateau que nous croyons tous connaître ?

Le 7 Juin 1903, paquebot à vapeur de 91m appartenant à la compagnie Frayssinet, le Liban va entrer dans l'histoire des catastrophes maritimes et bouleverser la France du début du siècle.

Mer plate, soleil radieux, en fin de matinée le navire se dirige vers la Corse. De très nombreux passagers sont à l'ombre sur la plage arrière à l'abri d'une grande bâche. Deux cents personnes sont à bord. Tiboulou de Maire laissé sur bâbord, apparaît en sens inverse l'Insulaire.

Coups de sirènes... Le commandant Lacoste interprète-t-il mal ces signaux ? Il ordonne bâbord toute et présente son flanc à l'étrave de l'Insulaire. Il est midi moins le quart...

Le choc est inévitable. Courant sur son erre, le Liban vient mourir au pied des Farrillons de Maire emportant avec lui, prisonniers de la bâche qui les protégeait du soleil un grand nombre de passagers. On dénombrera 90 victimes.

Les scaphandriers lourds chargés de remonter les corps parleront de visions de cauchemars. Deux d'entre eux y laisseront également la vie. Un long procès en responsabilité suivra.

Tout en admirant la beauté de l'épave, il est difficile d'oublier...

Robert POLLIO

Le Morse
et
l'équipe dirigeante du Club
vous souhaitent



JOYEUX NOEL !!